

Hymne national de la Finlande

« Maamme »

Origine de l'hymne national

Maamme est l'hymne national de la Finlande. Le titre signifie « Notre pays » en Finlandais et en Suédois. En Finlande il y a deux langues officielles (finnois et suédois)

La musique a été composée par Fredrik Pacius. Les paroles sont la première et la dernière strophe d'un poème en suédois de Johan Ludvig Runeberg. L'hymne fut chanté pour la première fois en public en suédois le 13 mai 1848 à Helsinki, lors de la « Journée de Flore » (*Floradagen* en suédois, *Flooran päivä* en finnois) dans le jardin de Kumtähti.

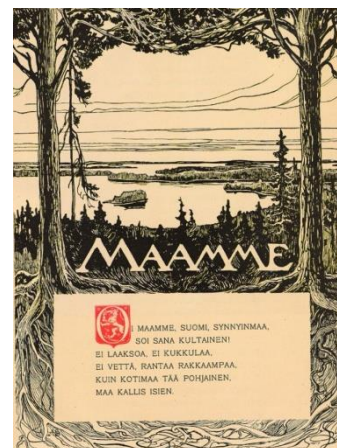
Le succès de la mélodie de Pacius pour *Maamme* a dépassé les limites de la Finlande et de la Suède, et les Estoniens l'ont aussi choisie pour leur hymne national en 1920.

Le texte suédois d'origine ne se réfère expressément à la Finlande que dans la strophe 4 : « Det finska folkets hjärta slog » (« Battait le cœur du peuple finlandais »). Seule la strophe 10 pourrait contenir une autre allusion spécifique par l'intermédiaire de son statut politique : « Vår forntids land, vår framtids land » (« Notre pays d'hier, notre pays de demain », traduit par Krohn comme « s'ä muistojen, s'ä toivon maa » c'est-à-dire : « toi, pays des souvenirs, toi pays de l'espoir »). Cette même strophe 10 contient la fameuse périphrase désignant la Finlande « pays des mille lacs »

Le socle de la statue de Runeberg dans le parc Esplanadi à Helsinki, sculptée par son fils Walter (1838–1920), expose les strophes 1, 10 et 11 de « Vårt land ».



Couverture du conte Maamme dans Vänrikki Stoolin tarinat¹, l'adaptation en finnois des Contes de l'enseigne Stål.



Parole de l'hymne

Maamme (<i>Notre pays</i>)	
Paroles en finnois	Traduction en français
Première strophe	
Oi maamme, Suomi, synnyinmaa! Soi, sana kultainen! Ei ¹⁰ laaksoa, ei kukkulaa, ei vettä, rantaa rakkaampaa kuin kotimaa tä'ä ¹¹ pohjoinen, maa kallis isien.	Oh, notre pays, Finlande, pays natal ! Résonne, ô parole d'or ! Nulle vallée, nulle colline, nulle eau, nulle rive, n'est plus aimée que cette demeure dans le Nord, cher pays de nos pères.
Onzième strophe	
S'un ¹² kukoistukses ¹³ kuorestaan, kerrankin puhkeaa. Viel ¹⁴ lempemme saa nousemaan, s'un toivos ¹⁵ , riemus ¹⁶ loistossaan. Ja kerran laulus ¹⁷ , synnyinmaa, korkeimman kaiun saa.	Ta floraison, de son bouton, de nouveau va éclore. Notre amour fera ressurgir ton espoir, ton triomphe dans leur splendeur. Et un jour ton hymne, ô patrie, au plus haut retentira.

On attribue souvent le texte en finnois à la traduction de l'ensemble des Contes par Paavo Cajander en 1889, mais c'est en fait une adaptation de 1867, faite par Julius Krohn

[Hymne national Finlandais](#)

Raphaël, élève de 6e